

Tout d'abord on remercie au Conseil de l'Europe qui nous accueille et nous permet d'augmenter notre voix, et à ESAN qui a rendu possible avec son invitation.

San Joan de Déu Serveis Socials Barcelona naît sous le parapluie de l'Ordre Hospitalier Sant Jean de Dieux, Provence d'Aragon –Sant Rafael-, et est membre actif d'ECAS, Entités Catalanes d'Action Sociale, où il se travaille de manière prioritaire avec des collectifs en situation à risque d'exclusion sociale. On partage avec ECAS l'objectif de joindre efforts et les orienter pour favoriser l'inclusion, faire effectifs les droits des personnes, promouvoir la pleine citoyenneté et contribuer au bien-être de toute la population grâce à la construction d'une société basée en l'engagement et la coresponsabilité.

De nos jours, l'Ordre est présent dans une cinquantaine de pays sur les cinq continents et compte environ 400 œuvres en actif, bien dans le domaine de la santé, bien dans le domaine du social.

Dans tous les pays où nous sommes présents et au sein de tous nos services, nous opérons au côté des organisations d'état, toujours en accord avec les Ministères de la Santé et avec d'autres organisations civiles, telles que les administrations sociales, etc..

Nous sommes également présents dans les pays les plus défavorisés. Là-bas, les Centres de l'Ordre, se basant sur le principe de solidarité et mus par un esprit missionnaire, comblent l'absence qui existe au niveau local dans le secteur sanitaire et social.

Outre les Confrères, ont adhéré à notre mission environ 45 000 collaborateurs professionnels, 8 000 bénévoles et qui nous soutiennent sur le plan financier, convaincus par notre projet.

Nous essayons de partager avec le personnel qui travaille dans nos centres et les bénévoles, les critères avec lesquels nous souhaitons réaliser notre mission, ses valeurs et le projet institutionnel, toujours dans le respect de tous.

Sant Joan de Déu Serveis Socials Barcelona, un des centres de l'OHSJD, se présente à Barcelone depuis 1979, quand on a ouvert une ressource résidentielle d'accueil pour 52 personnes qui se trouvent en phase initiale d'exclusion social, dérivées par les Services Sociales de la municipalité de Barcelone.

En 2012 on a transféré le centre a un nouveau équipement, moderne, digne, avec des chambre individuelles, avec des espaces approprié pour le logement et le travail social avec les personnes servies.

En 2013 on a ouvert un autre centre résidentiel avec 75 places, et des services y model assistanciel identique au premier.

On a incrémenté notre réponse résidentielle avec des appartements d'inclusion sociale (35 places). On a aussi mieux systématisé notre réponse à niveau de l'insertion de travail, améliorant les résultats obtenus. On travail en réseau européen, aussi à FEANTSA (***Fédération Européenne d'Associations Nationales Travaillant avec les Sans-abri***), comme aussi en collaborant à dynamiser le travail en réseau entre les différents services sociales pour personnes sans abri de la Ordre Hospitalier de San Jean de Dieu en Europe, avec présence en set états membres de la Union Européenne (France, Italie Royaume Uni, Allemande, Slovaquie, Pologne et Espagne)

Notre objectif est celui de donner soutien intégral à la personne, en couvrant ses besoins basiques et en travaillant pour obtenir la réinsertion socio-laboral, de même que favoriser l'acquisition des habitudes de vie salutare, habilités personnelles et sociales. Comme montre le résultat de 2012 : on arrivés au nos centres un 39% de personnes avec travail, mais ont sortis un 59% avec du travail.

Notre jour à jour travaillant pour la re inclusion social des personnes en situation d'exclusion, est le principal signe de notre engagement. Nous parions pour une méthode basée dans le respect, qui cherche nous mètre à disposition de la personne pour travailler avec elle tout ces facteurs qui l'on menée à la situation d'exclusion, lui donner pouvoir et l'aider à récupérer le maximum niveau d'autonomie possible. Aussi, on essaye que la personne récupère l'autonomie résidentielle de la meilleur et plus rapide forme possible.

Comme réflexion à partager avec vous, basée sur ce que on constate pour notre expérience nous affirmons que la pauvreté n'ai pas seulement le fait de ne pas pouvoir accéder aux besoins basiques. N'est pas seulement l'accès aux biens y aux ressources nécessaires pour la survivance et coexistence avec autres en égalité de contions : pour si ce n'était pas suffisamment grave, on doit comprendre que aujourd'hui la pauvreté est aussi l'insécurité de ces personnes qui ne sont encore pas considérées pauvres sur la possibilité de continuer en satisfaisant ses besoins basiques ; ne pas avoir la certitude que où on accède aujourd'hui et qui conforme notre vie va pouvoir être maintenu. Et encore pire, le risque réel et généralisé que ceci fini en arrivant, que tout ce que conforme notre vie quotidienne fini pour nous lancer à la misère.

Celle là est notre pauvreté : pas nécessairement celle de tout le monde, mais si celle de chez nous, celle de l'Europe, où la situation de relatif bien-être qu'on joui disparaît en n'importe quel moment, pour une minorité que chaque jour plus majoritaire.

Je me permet annoter que **Sant Joan de Déu Serveis Socials Barcelona est entrain de s'adapter a cette nouvelle situation**, qui est condamné a la prostration, pas seulement comme aujourd'hui seulement aux individus que si voient marginés et vivent aux ras par des circumtances spécifiques personnelles, sinon à des unités familiales à qui les abus des banques et des entreprises immobilières ont laissé littéralement à la rue. Une problématique jusqu'à a ce moment touchait à personne que simplement avaient perdu leurs emplois et sans argent et, elles et leurs familles se voient dehors de ce qui étai chez eux. Que dans nos auberges on dispose de places pour des couples en cette situation c'est la montre de la sensibilité que nous sommes entrain de développer par ces nouvelles figures des sans abri.

Dans notre expérience d'années d'attention à un secteur sociale que ne fait plus que augmenter jour à jour celle qui nous fait nous mètre du côté de toutes les personnes qui sont entrain de souffrir nouvelles et anciennes formes d'injustice sociale, et que en général tellement de personnes pourront suffire en n'importe quel moment.

Et c'est ici où les personnes que sont entrain de souffrir ces formes anciennes et nouvelles d'injustice sociale, revendiquons en première personne le droit de projeter une vie solvable. **Revendication légitime, donné que les nouveaux pauvres n'ont fait que se préparer et s'orienter pour être des personnes formées, socialement engagées, productives Qui accomplissent avec toutes les permises d'un système social et économique que nous avait promis un futur de bien-être pour tout le monde.**

Quelle est le contexte dans lequel se produit l'action de Sant Joan de Déu Serveis Socials Barcelona? dans des termes générales, dans le marc des politiques européennes pour la inclusion social ha dominé ce quelques auteurs, comme Levitas, ont appelé le discours « intégrationniste individuel, pour lequel l'exclusion sociale se comprend comme une problématique qui peut être supère, en grande partie, avec la incorporation de tous les secteurs de la population dans les structures productives de l'économie formelle.

C'est pour cela que les politiques d'inclusion sont centrées, très significativement, en établir mesures pour fomenter le grandissement économique et l'incorporation du marché de travail, comme base indispensable pour garantir l'éradication de la pauvreté y promouvoir la cohésion sociale.

En certaine manière, cette approche a été rejeté de caractère structurel des inégalités sociales et on a opté pour appliquer des mesures pour le grandissement de l'emploi des secteurs sociales exclus et vulnérables, sans questionner ni propre organisation ni le fonctionnement du marche de travail, et sans se questionner le besoin de vinculer ces actuaciones dans le champ des politiques économiques générales.

Malgré ça et même si a été un élément secondaire dans l'approche de la Commission Européenne pendant la dernière décennie, il c'est reconnu l'importance des systèmes de santé et les éducatifs en la lutte pour l'inclusion social et en moins mesure, du logement, information et connaissance, communication et sécurité. Pour autre part, sa récente reconnaissance n'a pas

impliqué, dans beaucoup de cas, l'implémentation effective et réelle pour tous les collectives en exclusion dans la majorité des états membres.

Néanmoins, il paraît que dans le procès de conceptualisation de l'exclusion social, qui s'est fait dans le champ des politiques publiques pour la inclusion et son caractère structurel se réduit à pratiquement une sphère unique. La sphère économique et productive, dans un sens stricte, se converti en un noyau dur qui dirige la politique publique. Timidement et en certains cas, cependant, ont tenu en conte, au moins à niveau du discours, le rôle de l'état en ce qui a référence à la protection social et bien-être, comme celui du champ relationnel ou familial.

Face à ces prémisses jusqu'à ce moment là dominantes, le Sant Joan de Déu, fonctionnement des services sociales de Barcelone a dirigé son regard vers l'effort en la lutte contre la asymétrie des structures sociales, qui vont plus loin, dépasser le simple assistencialisme que jusqu'à maintenant a prédominé dans le travail social en général. Plus loin de la mobilisation en nom de bons sentiments, notre institution est décidée pour une lecture radicale d'un concept dévalué par son us, en tant que moins, hypocrite, que souvent a reçu : la charité. La charité ne pas comprise comme une fausse générosité de ceux qui ont plus à ceux qui ont moins ou rien, sinon dans les sens que l'Évangile établit comme se responsabiliser de la réalité. Se mettre les souliers de l'autre et être à côté de lui, travailler avec lui –et pas pour lui- dirigés vers une justice sociale, qui passe aujourd'hui évidemment par la reconnaissance des droits et par la redistribution de la richesse.

C'est ça ce que nous a montré le fondateur de la Ordre, Swan Jean de Dieu : que l'amour ne porte pas à la compassion, tellement comme à l'action.

Donc, il faut détecter en ce moment et dans notre société quelles son les causes des inégalités. Et surtout, ne pas focaliser les actuaciones seulement dans le domaine économique et productif, mais dans toutes ces aspects de la vie social – l'accès à la vi et aux réseaux sociaux, à la santé, l'éducation, au logement, aux biens de consommation d'usage général, entre autres-. L'accès a les mêmes, est

fondamental pour un authentique exercice d'aspiration effective à l'égalité de chances.

En fait, y a pas autre chemin possible pour un changement réel et profond, ce qui fonderais les bases d'une société plus juste et moins inégale.

Mais ça c'est seulement le début, le point d'entrée pour un changement d'attitude en ce domaine. On doit être conscients que tout est encore pour faire, que les intérêts croisés contre ceux qui on lutte sont puissants, et que le risque de les choses changent de forme insuffisante ou superficielle, existe.

Il est nécessaire que les secteurs plus conscients de la société, de même que la société en général, continuent montrant son firme et claire positionnement critique : on ne veut pas que personne se sente en le profond désespoir qui est entrain de mené à quelques a préférer la mort. On ne veut pas que l'ensemble de la société devienne encore plus pauvre. On ne veut pas qu'on continu en cassant un model de droits sociales réussis, le model européen, un de piliers de notre identité commune, et qu'on est entrain de perdre, jour à jour.

Par conséquence, il faut être. Etre attentifs. Dire la notre et nous faire écouter.